

166. Sur l'acidolyse des amides¹⁾

par E. Cherbuliez et F. Landolt.

(3 VI 46)

L'acidolyse des amides est représentée par l'équation suivante:



Si quelques cas particuliers de cette réaction réversible ont déjà été décrits, on ne semble toutefois pas l'avoir envisagée comme un processus tout à fait général. Nous en avons étudié la marche notamment dans le cas des amides de l'acide carbonique. L'urée, au contact d'un acide quelconque, fournit, à une température convenable, l'amide de cet acide à côté d'acide carbamidique libre, qui, instable, se décompose immédiatement en ammoniaque et anhydride carbonique; de ce fait, la réaction cesse ici d'être réversible et devient quantitative. L'acide carbamidique lui-même donne naissance à une transformation analogue. Comme il est instable dans les conditions ordinaires, il faut travailler sous pression. Comme la réaction entre ammoniaque et anhydride carbonique tendant à donner de l'acide carbamidique est rapide, comme, d'autre part, l'acide carbamidique semble réagir rapidement avec les acides pour donner des amides, l'anhydride carbonique peut jouer le rôle de catalyseur dans la formation d'une amide à partir du sel ammoniacal d'un acide. La portée biochimique éventuelle de ce phénomène est discutée.

Laboratoire de Chimie organique et pharmaceutique
de l'Université de Genève.

167. Sur la présence d'acides nouveaux dans les vibrions cholériques: Acide amino adipique et acide hydroxyamino adipique

par Judith Blass et Michel Macheboeuf.

(28 V 46)

Si l'on traite les vibrions cholériques par de l'alcool éthylique, de l'alcool méthylique ou de l'acétone, on est surpris par les fortes quantités d'azote non lipidique qu'extraient ces solvants²⁾. Dans les extraits ainsi obtenus, il existe plusieurs substances azotées hydrosolubles, car l'acide phosphotungstique en milieu acide ne précipite que le $\frac{1}{3}$ environ de l'azote. Dans la partie qui ne précipite pas par l'acide phosphotungstique, la majeure partie de l'azote est sous forme

¹⁾ Note préliminaire.

²⁾ M. Macheboeuf et J. Blass, Congrès international de microbiologie, Londres 1937, p. 430 du volume du Congrès.